L'ontologie comme base de l'éthique
Cours 8
Exemplier

Le Bien et/est l'Etre

1) Recevoir l'être, Platon, République VI, 509b-c :

« Je pense que tu admettras que le soleil confère aux choses visibles non seulement le pouvoir d'être vues, mais encore la genèse, la croissance et la subsistance, encore que lui-même ne soit aucunement genèse.
– Comment le serait-il, en effet ?
– Eh bien maintenant, pour les objets de connaissance, ce n'est pas seulement leur cognoscibilité que manifestement ils reçoivent du bien, mais c'est leur être et aussi leur essence qu'ils tiennent de lui, même si le bien n'est pas
l'essence, mais quelque chose qui est au-delà de l'essence, dans une surabondance de majesté et de puissance. » [509c]
Et alors Glaucon, facétieux, s'exclama :
« Par Apollon, dit-il, quelle prodigieuse transcendance !
– C'est toi le responsable, repris-je, tu m'as forcé à exprimer mes opinions à son sujet. »

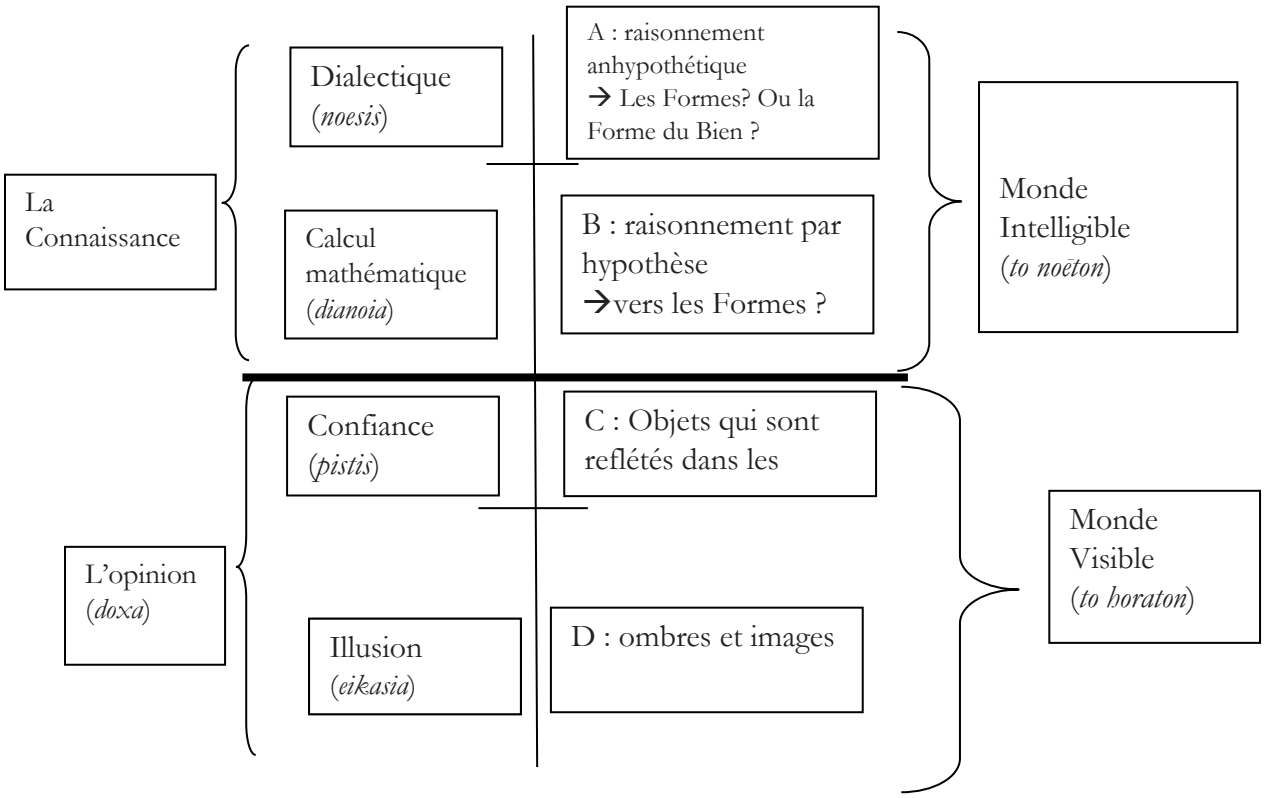
2) Deux mondes ? ou un monde et deux perspectives ? Platon, *République*, VI, 5509d :

« Alors, repris-je, représente-toi bien, en suivant notre manière de nous exprimer, qu'il existe deux souverains : l'un règne sur le genre intelligible et sur le lieu intelligible, l'autre, de son côté, règne sur le visible. Tu vois bien de toute façon qu'il y a là deux genres différents, le visible et l'intelligible ? »

3) L'analogie de la ligne, Platon, *République*, 509d-510b :

« Sur ce, prends, par exemple, une ligne coupée en deux segments d'inégale longueur ; coupe de nouveau, suivant la même proportion que la ligne, chacun des deux segments – celui du genre visible et celui du genre intelligible – et tu obtiendras ainsi, eu égard à un rapport réciproque de clarté et d'obscurité dans le monde visible, le second segment, celui des images (**SEGMENT D**). **[509e]** J'entends par images d'abord **[510a]** les ombres, ensuite les reflets qui se produisent sur l'eau ou encore sur les corps opaques, lisses et brillants, et tous les phénomènes de ce genre. Tu comprends ce que je veux dire ?
– Mais je comprends bien.
– Pose alors l'autre segment **(SEGMENT C)** qui correspond aux objets qui sont les originaux des images (**de D**) : c.-à-d. les animaux qui nous entourent, et les plantes et tout objet fabriqué.
– Je le pose, dit-il.
– Accepterais-tu aussi de dire, repris-je, que cette division a été effectuée sous le rapport de la vérité et de la non-vérité, de telle sorte que le rapport de l'image à ce dont elle est image correspond à celui entre l'opinable et le connaissable. **[510b]**
– Je l'admets absolument, dit-il.
– Examine aussi comment il faut couper la section de l'intelligible.
– De quelle façon ?

– Voici. Dans une partie de cette section, (**SEGMENT B**) l'âme traite comme des images les objets qui, dans la section précédente (**C**), étaient les objets imités. Dans ses recherches, en effet, l'âme est obligée de procéder à partir d'hypothèses ; elle ne chemine pas vers un principe, mais vers une conclusion. Dans l'autre section toutefois, (**SEGMENT A**) celle où elle s'achemine vers un principe anhypothétique, l'âme part de l'hypothèse mais sans recourir à ces images, elle accomplit son parcours à l'aide des seules Formes prises en elles-mêmes.
– Je n'ai pas bien compris, dit-il, ce que tu viens d'exposer.



4) L'intelligible, c'est quoi ? vers l'anhypothétique : *République* VI, 510d-e :

«voilà présenté ce genre que j'appelais l'intelligible : dans sa recherche de ce genre, l'âme est contrainte d'avoir recours à des hypothèses ; elle ne se dirige pas vers le principe, parce qu'elle n'a pas la force de s'élever au-dessus des hypothèses, mais elle utilise comme des images ces objets qui sont eux-mêmes autant de modèles pour les copies de la section inférieure, et ces objets, par rapport à leurs imitations, sont considérés comme clairs et dignes d'estime. [511b]

– Je comprends, dit-il, tu veux parler de ce qui relève de la géométrie et des disciplines connexes.

– Et maintenant, comprends-moi bien quand je parle de l'autre section de l'intelligible, celle qu'atteint le raisonnement lui-même par la force du dialogue ; il a recours à la construction d'hypothèses sans les considérer comme des principes, mais pour ce qu'elles sont, des hypothèses, c'est-à-dire des points d'appui et des tremplins pour s'élancer jusqu'à ce qui est anhypothétique, jusqu'au principe du tout.

5) La fin du désir, *République*, VI, 511b-c :

« Quand il l'atteint, il s'attache à suivre les conséquences qui découlent de ce principe et il redescend ainsi jusqu'à la conclusion, [511c] sans avoir recours d'aucune manière à quelque chose de sensible, mais uniquement à ces formes en soi, qui existent par elles-mêmes et pour elles-mêmes, et sa recherche s'achève sur ces formes. »